

comptes rendus des Départements

DÉPARTEMENT IMAGE

Une présentation des essais maquillage tournés au mois de juillet par des membres du Département Image a eu lieu le mardi 26 novembre à La fémis. Outre les membres de la CST, y étaient conviés des directeurs de la photo et des spécialistes du maquillage.

Avec l'évolution des techniques de prise de vues, le Département Image de la CST a voulu faire le point sur les techniques de maquillage en tournant quelques images. Le but de ces essais étant de montrer l'importance du maquillage avec les caméras à grand capteur. Ayant participé à ces essais, les directeurs de la photo Jean-Jacques Bouhon et Jean-Noël Ferragut ont parlé de la méthode de tournage et de l'implication du maquillage dans l'élaboration de l'esthétique de l'image. La chef maquilleuse Pascale Guégan a exposé les

qu'avec l'avènement des techniques numériques le maquillage devient superflu et que tout peut se corriger en postproduction.

« *On verra ça en postprod'* », formule magique, coûteuse et chronophage.

Nous nous trouvons devant un choix de plus en plus grand de caméras à grand capteur à la précision presque chirurgicale. En effet, Le 35 mm est aussi défini qu'une caméra 4K. La différence se situe ailleurs. Sur l'émulsion photochimique, les grains, cristaux d'halogénure d'argent, sont disposés de façon

Descriptif de la méthodologie de tournage

Nous n'avons utilisé qu'une seule caméra, sinon, cela aurait tourné au comparatif de caméras et ce n'était pas le but. La Sony F65, initialement souhaitée, n'étant pas disponible au moment du tournage, nous avons opté pour la RED Epic – capteur 5K, enregistrement en 4K RAW.

Il existe un large choix de caméras grand capteur : Sony F65, F55, F5, RED Epic et Dragon, Canon C500, Black Magic 4K. Les espaces couleur des caméras ne sont pas tous les mêmes ; plus l'espace colorimétrique est grand, meilleur est le rendu sur les peaux.

Certaines caméras sont plus précises et plus fines que d'autres dans l'analyse des couleurs, en plus de la taille de leur espace



techniques de maquillage mises en œuvre.

Au programme de la soirée :

- Etat des lieux sur les caméras à grand capteur.
- Etat des lieux sur "les techniques et les outils" propres au maquillage.

Les motivations qui nous ont conduits à faire ces essais sont les suivantes :

Le maquillage passe de plus en plus pour le parent pauvre des productions. On pense souvent

aléatoire d'un photogramme à l'autre et donnent une vie, une matière, un grain à la peau. Aujourd'hui, les pixels sont à la même place d'une image à l'autre, cela donne une image plus clinique, voire mathématique. Cela engendre donc des techniques de maquillage en constante évolution et adaptation à ces nouveaux outils.

colorimétrique. Nous avons choisi 2 objectifs 50 mm différents : un Cooke S4 au rendu doux et modelé et un Zeiss Ultra Prime, plus dur et contrasté. Les seuls filtres utilisés lors du tournage ont été des densités neutres.

Lumière et conditions de tournage

Aujourd'hui, les capteurs sont de type lumière du jour. Le principe de ces essais était de retrouver les conditions de tournage habituelles :

comptes rendus des Départements

extérieur du jour 5 600 K et intérieur lumière artificielle 3 200 K. En intérieur, nous avons utilisé des Celeb 200, éclairage LED de Kino Flo, complétés de quelques sources tungstène. En extérieur, nous n'avons pas mis de lumière additionnelle si ce n'est quelques plaques de polystyrène. Nous avons tourné dans le studio et la cour extérieure de la CST.

Nos modèles

Nous avons choisi des modèles d'une quarantaine d'années. Nous avons jugé cette tranche d'âge plus intéressante et plus parlante pour nos essais. Marie-Hélène Viau est une femme blonde à la peau blanche, Frédérique Bajart, une femme brune à la peau bronzée, et Alexandre Letac, un homme brun à la peau mate. Trois carnations très différentes afin d'apprécier les rendus de la gamme des 3 teintes chair.

Maquillages

La marque de maquillage "Make up for Ever" a proposé à la CST ses produits pour le tournage de ces essais. Pascale Guégan, chef maquilleuse, les a utilisés ainsi que ses produits habituels. Seuls les visages ont été maquillés, et ce volontairement, afin de mieux voir la différence entre maquillage et peau nue. Dans chaque condition de lumière et avec chaque objectif, nous avons filmé nos modèles une première fois sans maquillage. Ensuite avec un maquillage dit "naturel", et, pour les deux femmes, un autre maquillage plus sophistiqué.

La postproduction

La postproduction a été effectuée

en linéaire afin de permettre une plus grande fidélité au capteur. C'est la méthode la plus transparente pour le maquillage. La débayerisation a été faite avec les outils RED : RedGamma 3 et RedColor 3.

Le laboratoire Eclair nous a fourni pour le montage des rushes en Quick Time ProRes

La projection fut commentée par Jean Jacques Bouhon (Département Image) qui a détaillé les paramètres techniques de chaque plan (optique, diaphragme, lumière, type de maquillage). L'assistance a grandement apprécié la qualité des images projetées.



pré-étalonnés. Françoise Berger Garnault et Grégor Alecian (département postproduction) ont monté les images à la CST. Ensuite nous avons fait l'étalonnage définitif en 4K dans les locaux d'Eclair avec Aude Humblet (département Image) à partir des images RAW conformées. Nous avons choisi d'appliquer une valeur d'étalonnage moyenne constante pour tous les plans extérieurs et une autre pour les plans intérieurs. Ceci afin de ne pas exagérer ni minimiser les caractéristiques de chaque optique. C'est ce que l'on appelle un "étalonnage conservateur", c'est-à-dire qui ne détruit ni n'amplifie l'image native et donc respecte au mieux les différences de rendu des maquillages.

La projection

Ces essais ont été projetés en 4K à partir d'un DCP 4K.

Le débat

La projection a mis en évidence les différences de rendu colorimétrique et de contraste entre les deux optiques, particulièrement entre l'intérieur et l'extérieur. Le Cooke était visuellement plus flatteur en extérieur. En effet, sa couleur plus chaude compensait la couleur froide de la lumière du jour et créait un équilibre dans l'image. En revanche, le Zeiss était plus intéressant en intérieur. Son rendu plus froid compensait la chaleur de la lumière artificielle et créait là aussi un équilibre colorimétrique. Nous avons été très surpris de ces résultats qui vont à l'encontre des idées reçues (Cooke pour l'intérieur et Zeiss pour l'extérieur). Cela a-t-il été amplifié par l'emploi de LEDs ? Par ailleurs, le capteur étant équilibré à 5 500 K, ne faudrait-il pas filtrer en bleu

(Wratten 80 A) les scènes tournées 3 200 K ? Nous nous sommes également aperçus que chaque changement d'exposition induisait un changement de colorimétrie et de contraste, problème particulièrement sensible dans les noirs. A la différence du film 35 mm, pour lequel un changement de densité n'entraîne pas

une plus grande transparence du rendu de la peau afin de se rapprocher au plus près de la réalité. Cela implique une recherche de texture plus fine et plus souple des produits – particulièrement des fonds de teint et des correcteurs – sans perdre toutefois leur pouvoir couvrant. En cas de nécessité,

traitement et à l'enregistrement de l'image, ne sont pas seulement dus à leur définition (4K, 6K, 8K et plus demain...), mais également, et de façon rédhitoire, à leur espace colorimétrique et à la quantification des couleurs : suivant ces dernières données, leur rendu pourra être incomparablement plus subtil.

Pour conclure, rappelons que cette subtilité, tout comme la finesse et la précision que demande le travail des images issues de grands capteurs et de leur traitement, en amont et en aval, tant au niveau des techniques que des produits utilisés, si elles sont le résultat d'un choix délibéré de l'ensemble des participants à la fabrication de ces images, exigent des essais conséquents à toutes les étapes de la chaîne envisagée.

Pascale Guégan, Françoise Noyon Kirsch, Thierry Beaumel, Jean-Jacques Bouhon, et Jean-Noël Ferragut

© Photos : Françoise Noyon Kirsch



de modifications de contraste et de colorimétrie, le numérique induit ce changement, particulièrement en étalonnage linéaire.

Le maquillage

Pascale Guégan a d'abord insisté sur l'importance de maquiller dans de bonnes conditions de lumière correspondant aux situations de tournage, ainsi que la nécessité pour les maquilleuses de changer certaines habitudes de maquillage liées aux tournages argentiques.

Parallèlement à une certaine volonté de naturalisme de nombreux tournages actuels, l'utilisation de caméras numériques de très haute définition demande

une "restructuration" du visage et d'éventuelles corrections doivent être faites le plus naturellement possible, en travaillant par touches et non plus en couvrant uniformément le visage. Afin de pallier l'apparition de dominantes désagréables dans le rendu du teint dues aux produits utilisés, il semble important de revoir leur colorimétrie.

Le travail de rendu des carnations en postproduction au moment de l'étalonnage a été évoqué. On pourrait presque parler de "maquillage numérique" qui, dans certains cas, peut empiéter sur l'étalonnage proprement dit.

Les progrès apportés à la fabrication des nouveaux capteurs, au

Remerciements vifs et chaleureux à Frédérique Bajart, Marie Hélène Viau, Alexandre Letac (modèles), Adrien Latapie (assistant opérateur. Membre du Département Image), Pierre Bertin (chef électro), Aude Humblet (étalonneuse), Françoise Berger Garnault et Grégor Alcïan (montage), Patrick Leplat (Panavision. Membre du Département Image), Jacqueline Delaunay (acc&led) et tous les permanents de la CST pour leur soutien.